

seront de l'ordre de \$12.2 milliards, une hausse de 15.5% par rapport à l'année précédente. Par rapport au revenu personnel et au Produit national brut, les dépenses ont continuellement baissé depuis 1971. Bien que le coût de l'éducation ait augmenté en chiffres absolus, ces dépenses n'ont pas augmenté aussi rapidement que les autres services sociaux.

A l'échelle nationale, les dépenses par capita en faveur de l'éducation se sont élevées à \$472 en 1974. L'Alberta vient en tête avec \$497, suivie par l'Ontario (\$489) et le Québec (\$479). Viennent ensuite le Manitoba (\$450), l'Île-du-Prince-Édouard (\$449), la Nouvelle-Écosse (\$441), la Saskatchewan (\$415) et la Colombie-Britannique (\$412). Les dépenses per capita ont été de \$396 à Terre-Neuve et au Nouveau-Brunswick.

La forteresse de Louisbourg: parc historique national

Tableau historique

Immense spectre grisâtre dressé sur un rivage rocaillieux et battu par le vent, Louisbourg évoque le rêve d'empire caressé par un roi de France en 1713. La guerre de la Succession d'Espagne vient de se solder par une défaite, et seule l'habileté consommée des négociateurs, délégués par Louis XIV à Utrecht, empêche la France de perdre toutes ses colonies sur le littoral de l'Amérique du Nord. L'Angleterre hérite de la Nouvelle-Écosse, alors l'Acadie, de Terre-Neuve et du territoire de la Compagnie de la Baie d'Hudson. La France, elle, conserve l'Île-du-Cap-Breton, alors Isle Royale, l'Île-du-Prince-Édouard et les deux îlots rocheux de Saint-Pierre et Miquelon.

Devant la nouvelle menace qui plane autant sur ses pêcheries du golfe Saint-Laurent et de l'Atlantique-Ouest que sur ses colonies à l'intérieur des terres, la France décide, plutôt sur le tard, de protéger la voie d'eau conduisant à Québec et au pays au-delà. On dresse donc le plan de grandes fortifications qui défendront l'embouchure du Saint-Laurent. Et les travaux commencent en 1720.

Trente années de paix fragile entre la France et l'Angleterre suivent le traité d'Utrecht. Elles donnent aux bâtisseurs de Louisbourg le temps d'élever une

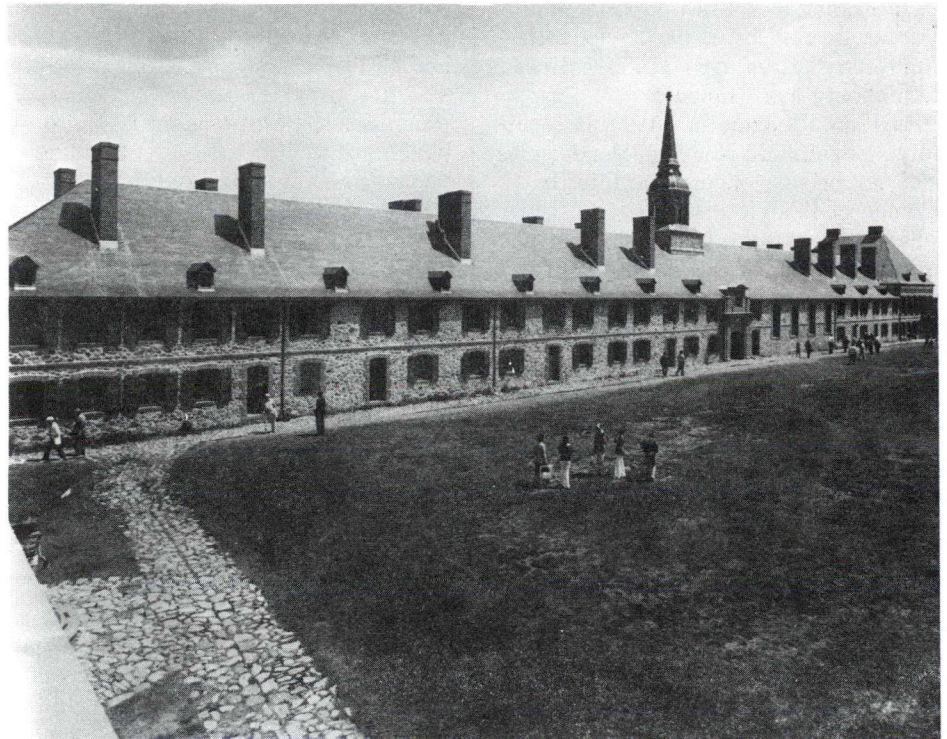


Photo: Bureau du Tourisme, Gouvernement du Canada.

La Forteresse de Louisbourg, en Nouvelle-Écosse, après sa reconstruction.

forteresse et de voir l'enceinte devenir un comptoir rivalisant avec Québec.

Des difficultés quasi insurmontables surgissent. L'alternance du dégel et du gel, caractéristique du printemps sur la côte de l'Atlantique, nuit au mortier de chaux utilisé par les Français. Les murs ne tardent pas à exiger des réparations sans fin. Le problème est si aigu que, pendant les deux sièges de Louisbourg, les défenses s'écroulent presque tout autant par suite des reculs des canons sur les remparts que sous les coups de feu de l'ennemi.

La main-d'oeuvre pose un problème chronique: elle est dispendieuse et difficile à obtenir. Les entrepreneurs eux-mêmes ne sont pas à l'abri de tout reproche. La corruption est de pratique courante, et l'argent destiné à Louisbourg tombe plutôt dans les poches de bien des gens qui n'y ont pas droit. L'énormité des sommes engouffrées dans l'île lointaine aidant, les Parisiens, à l'exemple des habitants de la Nouvelle-Angleterre, acceptent sans sourciller le mythe d'une Louisbourg imprenable.

La physionomie de la petite ville reflète bien sa vocation de havre pour les flotilles de pêche françaises qui

se servent des installations du port pour faire sécher leurs prises avant de les expédier en Europe.

Si l'on prévoyait pour le port des défenses telles qu'elles excluent presque la possibilité d'en forcer l'entrée, on prêtait peu d'attention à la campagne environnante. La ceinture de fortifications, du côté de la terre, s'appuie sur une ligne naturelle de légères éminences mais, non loin, se présente une chaîne de collines basses dont certaines se rapprochent des fortifications au point de pouvoir les menacer si un ennemi vient à en tirer parti. Les collines offrent toutes, cependant, d'excellentes positions pour l'artillerie de siège.

Faute d'armer les collines ou de pourvoir la forteresse de batteries de canons qui commanderaient les hauteurs, les Français courent à leur perte. La preuve en est donnée en 1745, année de la déclaration de guerre de la France à l'Angleterre. La population de la Nouvelle-Angleterre lève une armée pour attaquer Louisbourg et la marine britannique assure le transport des troupes. Après un siège de 46 jours, la place forte réputée imprenable capitule.

Mais la paix conclue par l'Angleterre